

ce dernier mois est celui de ce patient envoyé par le Dr C. Ethier, de Valcourt, Cantons de l'Est.

Voici un court résumé de son histoire et observation antérieure que ce malade nous remet de la part de son médecin.

M. N..., âgé de 39 ans, est né de parents cultivateurs et lui-même a coulé ses jours au milieu des champs.

Le père, qui compte aujourd'hui 70 ans, et la mère qui accompagne le patient et qui comptera bientôt 66 hivers, ont toujours tous deux joui d'une excellente santé. Mais cependant en cherchant du côté des collatéraux on trouve une tare tuberculeuse. Un oncle maternel et deux tantes maternelles seraient morts de tuberculose. Il y a plus encore, une sœur du malade aurait succombé à la fatale maladie. Enfin, son fils même, l'ainé, aurait été victime de phthisie aiguë, à la suite d'une pneumonie double.

Notre patient nous déclare n'avoir jamais éprouvé le moindre ennui sous aucun rapport jusqu'à il y a six mois. A cette époque, un jour il était à jouer sur le plancher avec un de ses marmots lorsque ce dernier le frappa de son pied dans l'abdomen. Légère douleur pendant deux ou trois jours, puis plus rien. Trois mois plus tard, en s'examinant, M. N... remarqua une petite bosse dure dans le côté gauche de l'abdomen. Il n'y porte aucune attention ; la bosse augmente lentement de volume jusqu'à il y a trois semaines avant son entrée ici. Mais durant les trois dernières semaines les progrès ont été plus rapides, sans toutefois avoir beaucoup d'influence sur son état général. Depuis le début pas un degré d'élévation de température, nous dit son médecin, le pouls n'a pas eu de variante, aucun trouble ni des intestins ni de la vessie ; les douleurs étaient assez fréquentes mais tolérables. Ce qui a été le plus remarquable, c'est son amaigrissement. Le malade a continué à vaquer à ses occupations journalières jusqu'à la fin. Ce n'est que sur le conseil réitéré de son médecin qu'il se présente à l'Hôpital pour une intervention.

A l'examen, on constate la présence d'une masse volumineuse située dans l'hypocondre gauche, en dedans de la cavité péritonéale et mobile surtout latéralement. La percussion donne de la matité. En cherchant de la fluctuation on obtient un peu de rénitence. Peu de sensibilité à la pression. Cette tumeur semble indépendante des autres organes, le foie, l'estomac, le rein. Il n'y a que la rate que l'on ne peut retrouver.

Nous gardons ce patient intéressant huit jours durant sous observation et les symptômes observés sont les mêmes que ceux discutés par son médecin.

L'analyse des urines, qui avait été faite par son médecin, est de nouveau faite en détail, microscopique et chimique, et l'on ne constate qu'un peu de diminution dans la quantité passée durant les 24 heures.

Plusieurs médecins et chirurgiens examinent minutieusement ce malade, mais pas un n'ose se prononcer sur la nature de ce cas étrange. Le cas est certainement un de ceux que l'on rencontre excessivement rarement.

La 8ème journée après son entrée, les préparatifs d'usage ayant été faits, une incision en forme de T est pratiquée juste au centre de